

ils existent, se présentent, seuls ou mélangés, sous forme de corpuscules crépus, de baguettes pointues, de corpuscules en C ou de tourelles plus ou moins développées.

FAMILLE SYNALLACTIDAE Ludwig, 1894.

Corps rarement cylindrique, généralement aplati et présentant souvent une sole ventrale portant des pieds ambulacraires alors que la surface dorsale porte des papilles. Pas d'ampoules tentaculaires. Un seul canal hydrophore dont l'extrémité distale est en relation avec la paroi du corps. Muscles radiaires généralement indivis. Deux organes arborescents. Pas d'organes de Cuvier. Spicules: Tourelles, parfois des corpuscules en C, très rarement des boutons.

Genre SYNALLACTES Ludwig, 1894.

Corps cylindrique ou subcylindrique. Dix-huit à vingt tentacules. Pas d'ampoules tentaculaires. Canal hydrophore rattaché à la paroi du corps. Face ventrale aplatie mais non limitée par un rebord marginal; pieds ambulacraires répartis suivant les radius sur une ou plusieurs lignes. Face dorsale possédant des papilles disposées en séries linéaires. Deux buissons de tubes génitaux, placés de part et d'autre du mésentère dorsal. Anus non logé dans un sillon et dépourvu de dents calcaires. Muscles radiaires divisés en deux rubans. Corpuscules calcaires de la peau consistant souvent en sclérites cruciformes portant en leur centre une longue tige simple, bifide ou trifide au sommet; toujours des bâtonnets dans les appendices ambulacraires. Couronne calcaire massive, sans prolongements postérieurs.

*Synallactes viridilimus* n. sp.

Pl. 35, figs. 1-17; pl. 36, figs. 16-17.

Spécimens étudiés.

Université de Cape Town: AFR. 700 C., 1 ex. récolté le 19-V-1947 par 32° 33' S.— 16° 31' E. et 290 fth. de profondeur; fond de vase verte.

L'unique exemplaire, très contracté et à tentacules invaginés, mesure environ 145 mm. de long sur 35 mm. dans la plus grande largeur. Le corps est subcylindrique, légèrement aplati ventralement. Le tégument lisse, très épais, est violet foncé dorsalement, gris violacé sur le ventre.

Les pieds ventraux, violacés, sont longs, cylindriques, terminés par une large ventouse soutenue par un énorme disque calcaire très réticulé, portant presque toujours un réseau secondaire pouvant prendre un grand développe-

ment. Les pieds sont très nombreux et serrés, disposés sur deux rangs le long des radius latéraux, sur quatre rangs le long du radius médian.

Les papilles du bivium sont longues, coniques, grisâtres, assez nombreuses mais espacées et disposées apparemment sur cinq-six rangs longitudinaux à intervalles réguliers; il n'est pas possible, vu l'état de contraction du corps, de dire si ces rangées sont limitées aux radius; cependant, à la limite du trivium, les papilles deviennent bien plus longues et forment une rangée bien distincte.

Bouche et anus ventraux. Vingt tentacules jaunâtres, grands, disposés sur deux cercles: un cercle interne possédant sept tentacules, un cercle externe en comprenant treize. La couronne calcaire (36, 17) est peu calcifiée, enrobée dans une membrane et sa forme est difficile à saisir. Deux longues vésicules de Poli, situées ventralement, plissées, rubanées, de couleur violet très clair. Un petit canal hydrophore. Estomac musculueux. Muscles longitudinaux très larges, épais, séparés par un profond sillon sur le premier tiers antérieur, minces et ne portant plus qu'un sillon à peine visible sur le reste de leur parcours. Gonades formées d'un grand nombre de tubes très longs, très ramifiés, emplissant presque toute la cavité générale. Papille génitale bien développée, conique, située dorsalement à l'intérieur du cercle tentaculaire externe. Petit cloaque.

*Spicules.*—Les pieds ventraux sont soutenus par de grands bâtonnets très minces, à extrémités à peine élargies et plusieurs fois perforées, et dont le corps proprement dit porte de fortes épines irrégulièrement distribuées (36, 16). Il existe aussi, mais en bien moins grand nombre, des bâtonnets plus épais, portant sur un seul de leur côté et sur toute leur longueur de longues ramifications pouvant s'anastomoser pour former un réseau à une ou plusieurs grandes mailles accompagnées de petits trous marginaux.

Les bâtonnets des papilles dorsales sont identiques à ceux des pieds ventraux.

Le tégument ventral est bourré de tourelles dont la base est formée le plus souvent de trois à cinq branches non perforées (35, 12, 17) ou percées chacune d'un grand trou terminal (35, 15, 16); la flèche est assez haute et se termine par trois pointes (35, 16); les branches de la base peuvent se réunir pour former un véritable disque (35, 9) mais les spicules ainsi construits sont rares. On trouve aussi de très petites tourelles à disque étroit, dont la flèche est formée de deux, trois ou quatre piliers, ajourés ou non au sommet et armés d'une ou plusieurs aspérités latérales (35, 7, 8 11).

Le tégument dorsal possède les mêmes spicules que le tégument ventral, à l'exclusion des petites tourelles à disque étroit, mais avec, en plus, de nombreuses tourelles bien plus grandes dont la base a trois bras simples (35, 4) ou ramifiés (35, 3) qui peuvent se réunir pour former un disque presque complet (35, 1); la flèche est haute (35, 6), percée ou non d'un trou près du

sommet (35, 5). On trouve également des tourelles dont les bras sont bien plus grêles (35, 10, 14).

Les bâtonnets des tentacules, de tailles diverses, sont le plus souvent imperforés ou avec un seul trou à l'une des extrémités; ils sont droits (35, 2) ou incurvés (35, 13), toujours épineux.

*Rapports et différences.*—*Synallactes viridilimus* se rapproche de *Synallactes challengerii* (Théel), récolté aux approches des Iles Crozet, par la forme du corps, la disposition des pieds et des papilles, ainsi que par la forme des petites tourelles du tégument ventral. Par contre, *S. challengerii* ne possède pas de tourelles à véritables flèches à trois ou quatre piliers, ni les grandes tourelles à large disque comme celles que l'on rencontre dans le tégument dorsal de *S. viridilimus*.

*Synallactes mollis* n. sp.

Pl. 36, figs. 1-15, 18, 19.

Spécimens étudiés.

Université de Cape Town: AFR. 723.V.7B, 1 ex. récolté le 10-VIII-1947 par 31° 30' S.—17° E. et 200 fth. de profondeur.

L'unique exemplaire, bien étalé, extrêmement mou, mesure environ 220 mm. de long sur 50 mm. de large; il est nettement aplati ventralement. Le tégument, d'environ 1 mm. d'épaisseur, est violet sur le dos, gris jaunâtre sur le ventre. La bouche est subventrale, l'anus terminal. Il y a dix-huit tentacules répartis sur deux cercles: dix tentacules externes assez petits, gris jaunâtre, et huit tentacules internes dont deux identiques à ceux du cercle externe et six réduits à l'état de moignon.

Les pieds du trivium, longs, cylindriques, blanchâtres, sont terminés par une large ventouse soutenue par un énorme disque calcaire; ils sont disposés sur deux rangs le long des radius latéraux, sur 4-6 rangs le long du radius médian.

Les papilles du bivium mesurent jusqu'à 15 mm. de long, sont coniques, violacées à la base, jaunâtres au sommet; elles sont peu nombreuses et disposées sur six rangées longitudinales également espacées, réparties sur les radius et les interradius.

La couronne calcaire (36, 19) est bien calcifiée, massive, de forme très irrégulière, et l'on ne distingue les radiales des interradiales que par l'empreinte des muscles. Deux vésicules de Poli. Un canal hydrophore. Muscles longitudinaux larges, minces, non divisés par un sillon. Poumons en deux longues touffes très ramifiées, violet foncé, atteignant la moitié de la longueur du corps et débouchant dans un petit cloaque par un long canal commun.